

Notices bio-bibliographiques

Zineb Ali-Benali (zinebbenali@yahoo.fr), est professeur des universités à Paris 8. Elle a longtemps enseigné à l'université d'Alger. Spécialiste des littératures francophones, elle a publié plusieurs articles dans ce domaine, notamment : « Le récit métis pour lutter contre l'oubli. Mostefa Lacheraf entre autobiographie et Histoire » (2004) ; « Écrire en l'absence des autres langues, les premières. Écrire dans un genre 'inconnu' » (2004); « Schéhérazade ou Jazya ? Celle qui raconte et attend ou celle qui parle et agit ? » (2004). Elle s'intéresse également à la littérature orale. Parmi ses autres publications : Contes algériens (L'Harmattan, 1989, en collaboration avec Christiane Achour) ; La Balade des djinns (Alger, Casbah, 2004).

Cheira Belguellaoui (cheirabelguellaoui@depauw.edu) est Assistant Professor à DePauw University où elle enseigne le français et autres cours portant sur les cultures francophones et le cinéma contemporain. Elle a présenté plusieurs communications sur le cinéma algérien et francophone et prépare actuellement la publication d'un ouvrage sur les représentations de la violence et du terrorisme dans le cinéma algérien contemporain. Ses autres travaux à venir portent sur les productions documentaires de femmes cinéastes arabes.

Denise Brahimi est ancienne élève de l'École Normale Supérieure et Docteur ès Lettres depuis 1976. Elle a vécu pendant dix ans en Algérie après l'indépendance de ce pays en 1962. Ses premiers ouvrages portent sur les récits des voyageurs européens au Maghreb et au Proche-Orient (XVIII^e et XIX^e siècles). Elle s'est intéressée à la personnalité de certains écrivains, surtout des femmes qui, comme Isabelle Eberhardt et Taos

Amrouche (*Taos Amrouche romancière*, Joëlle Losfeld, 1995), ont été imprégnées par une double culture, européenne et maghrébine. La littérature n'est pas son seul domaine de recherche, elle y joint la peinture (*La Peinture au féminin, Berthe Morisot et Marie Cassatt*, J.P. Rocher, 2000) et le cinéma (*Cinéma d'Afrique francophone et du Maghreb*, Nathan, 1997 ; *50 ans de cinéma maghrébin*, Minerve, 2009), le plus souvent pour explorer les effets créateurs des relations inter-culturelles.

Alexandra Campana (alexandra.campana@vanderbilt.edu) a obtenu sa maîtrise à l'Université de Bâle, après avoir fait des études en langue et littérature allemandes, en science des religions et en musicologie aux universités de Bâle, Zurich, Lucerne et Fribourg-en-Brisgau. Elle a poursuivi ses études (lettres et sociologie) à l'Université de Constance avant de partir, en 2009, aux États-Unis. Actuellement, elle est doctorante à l'université de Vanderbilt à Nashville, Tennessee, où elle enseigne la langue allemande. Dans sa thèse de doctorat, elle explore les différentes formes et modalités d'expression propres à la littérature contemporaine face à la globalisation, focalisant son analyse sur le dialogue et les conflits interculturels, et l'idée du multiculturalisme. Elle a publié un article dans la revue *texte. psychoanalyse. ästhetik. kulturkritik.* et des comptes rendus dans *literaturkritik.de*, *nahaufnahmen.ch*, *IASLonline* et le *Jahrbuch für Literatur und Psychoanalyse*.

Moncef Ghachem, né en 1946 à Mahdia (Tunisie), est journaliste culturel depuis 1978, notamment à *Afrique-Asie* (Paris), rédacteur pour l'hebdomadaire *Le Maghreb à Tunis*, éditorialiste à *Réalités* et journaliste depuis 1983 au quotidien *Le Temps*. Il a publié des articles dans *Méditerranée Magazine*, *Carnet*, *Télérama*, *Quantara*, *Le Courrier de l'UNESCO*, parmi d'autres. Il est également l'auteur de recueils de poésie écrits en langue française, parmi lesquels : *Car vivre est un pays* (Caractère, 1978), *Cap Africa* (L'Harmattan, 1989), *Orphie* (M.E.E.T, 1997) et *Nouba* (L'Or du Temps, 1997). Son recueil de nouvelles *L'Épervier, nouvelles de Mahdia* (S.P.M, 1994, rééd. L'Arganier, 2009) a reçu le Prix Albert Camus, Mention Découverte, en 1994. Moncef Ghachem a aussi reçu le Prix International Mirabilia de Poésie Francophone (1991) et la Mention Spéciale du Grand Prix International de Poésie de Langue Française Léopold Sédar Senghor (2006).

Sarah Glasco (sglasco@elon.edu) est Assistant Professor à Elon University. En octobre 2010, elle a été invitée par l'AATF à présenter une contribution à FLANC où elle a parlé des relations franco-algériennes dans sa conférence intitulée « The Zidanization of France : Myth or Reality ? ». Elle enseigne un séminaire sur la France contemporaine qui comprend des textes d'Azouz Begag et Alec Hargreaves et à partir de 2013, elle co-enseignera un cours à Montpellier sur la réconsidération de la notion de l'espace sacré en France. Elle achève actuellement une étude sur l'espace sacré et le déplacement dans *Le Gone du Chaâba* d'Azouz Begag.

Doris H. Gray est Associate Professor au département de langues modernes à la Florida State University. Spécialiste dans les rapports entre société et genre dans les pays du Maghreb et leurs diasporas, elle est notamment l'auteur de *Muslim Women on the Move : Women in Morocco and France speak out* (Lanham : Rowman and Littlefield, Lexington Books, 2008) et de *Beyond Islamism and Feminism : Women's Rights in North Africa* (Londres, I.B. Tauris, 2012).

Emmanuel Hiriart est poète et rédacteur en chef de la revue *Poésie/première*. Auteur d'une douzaine de recueils, il figure dans différentes anthologies (*Anthologie de la poésie française* chez Larousse, *Anthologie de la poésie contemporaine* au Cherche Midi, *Anthologie poétique amoureuse* aux Éditions Écriture). Membre de l'Association Internationale de la Critique Littéraire, il a publié des études sur des poètes contemporains dans diverses revues, et dirigé l'anthologie *Neuf poètes algériens, à soleil ouvert*, aux éditions Editinter.

Leslie Kealhofer (kealhol@westminster.edu) est Visiting Assistant Professor dans le département de langues modernes à Westminster College (États-Unis). Ses recherches portent sur la manière dont les femmes de la « première génération » de Maghrébins en France sont représentées à travers le cinéma (documentaires, court-métrages, téléfilms et long-métrages de fiction). Elle est l'auteure de « Veiled Voices in the films of Yamina Benguigui » (*Studies in French Cinema*, 2011) et de deux articles à paraître : « 'Raconter leur histoire, c'est faire entendre leurs voix' : un entretien avec Fatiha Benatsou » (*The French Review*) et « Les voix des femmes maghrébines en France dans les court-métrages : le rôle des objets » (*Migrance*).

Regina Keil-Sagawe (reginakeil@yahoo.fr), enseignante à l'Institut des Traducteurs et Interprètes de l'Université de Heidelberg, elle a traduit, seule ou avec ses étudiants, une vingtaine d'ouvrages d'auteurs maghrébins, parmi eux Habib Tengour (*L'Épreuve de l'arc, Le Poisson de Moïse, La Sandale d'Empédocle, La Nacre à l'âme, Césure*, etc.) et Mohammed Dib, Albert Memmi, Driss Chraïbi, Boualem Sansal, Yasmina Khadra, Malek Alloula, Leïla Marouane et Azouz Begag. Elle a édité des anthologies pionnières sur la littérature maghrébine (*Hanîn. Prosa aus dem Maghreb*, 1989) ou féminine du Sud (*Mohnblumen auf schwarzem Filz*, 1998). Elle a publié une centaine d'articles, notamment sur la problématique du transfert culturel dans la traduction/réception des littératures maghrébines d'expression française. Dernière publication : *Seelenperlmutter. Lyrik Französisch-Deutsch* (Hans Schiler, 2009), un parcours poétique bilingue à travers l'œuvre poétique de Tengour, édité (traduit et postfacé) par elle. En préparation : la traduction du recueil tengourien *Traverser* (à paraître en 2012) et une anthologie, en langue allemande, consacrée à la Tunisie des voyageurs littéraires (mars 2013). (Voir : www.translatologie.eu; www.keil-sagawe.de)

Amin Khan, né en 1956 à Alger, a suivi des études de philosophie d'économie et de sciences politiques à Alger, Oxford et Paris. En poésie il est l'auteur de : *Colporteur*, (Sned, 1980), *Les Mains de Fatma* (Sned, 1982), *Vision du Retour de Khadija à l'Opium* (Isma, 1989), *Archipel Cobalt* (MLD, 2010, préfacé par Dominique Sorrente), *Vision of the Return* (Post-Apollo Press, 2011) et *Arabian blues* (MLD, 2012, préfacé par René Depestre). Il a également été publié dans *CELFAAN, Recent Algerian Poetry* (2007), *12x2, Poésie contemporaine des deux rives* (2003), *Nouvelle poésie algérienne* (Marsa, 2001), *Estuaires* (1998), *Savoirs et imaginaires* (L'Harmattan, 1998), *Visages et silences d'Algérie* (Marsa, 1997), *Les mots migrants* (OPU, 1984), parmi d'autres.

Coralie de Mazancourt (cs10e@my.fsu.edu) est étudiante de Master en Lettres françaises et francophones à Florida State University, où elle enseigne le français langue étrangère en tant que Teacher's assistant. Elle a obtenu sa licence de Lettres modernes à l'Université de Cergy-Pontoise en 2009. Elle s'intéresse aux problématiques postcoloniales.

Cécile Oumhani est l'auteur de plusieurs recueils de poèmes, dont le dernier *Temps solaire* (Voix d'encre, 2009), de plusieurs romans, dont *Le café d'Yllka* (Élyzad, 2008), Prix littéraire européen de l'ADELF 2009, et *L'Atelier des Stresor*, à paraître chez Élyzad en 2012. Ses livres ont été traduits en plusieurs langues. Elle participe à de nombreux festivals et rencontres en France et à l'étranger. Elle est membre du comité de rédaction de la revue *Siècle 21*.

Dominique Ranaivoson (ranaivoson-hecht@wanadoo.fr) est maître de conférences habilitée en littérature générale et comparée à l'Université de Lorraine. Spécialiste des littératures francophones, elle travaille sur le rôle des littératures coloniales et postcoloniales dans la fabrication des imaginaires et les inflexions des identités. Elle étudie les littératures algérienne, africaine et indianocéanique dans une perspective comparatiste, y analysant en particulier la fictionnalisation de l'histoire, les interrogations sur l'identité, le rapport à la langue. Elle collabore régulièrement avec des centres de recherches à Oran (CRASC), en République démocratique du Congo (Lubumbashi) et à Madagascar (Antananarivo). Elle a publié de nombreux articles dont « Le temps n'a donc pas été englouti, la mémoire des femmes dans les romans de Maïssa Bey » (2010), dirigé des ouvrages collectifs dont *Boris Gamaleya, les polyphonies de l'extrême* (avec Patrick Quillier, 2010), présenté des textes anciens (*La fille de l'Île rouge* de Charles Renel, 2011).

Mireille Rebeiz enseigne l'arabe et le français à Florida State University. Elle est juriste et chercheuse en littérature comparée francophone et arabophone, et travaille actuellement sur les écritures féminines produites en urgence, en langues arabe et française, en Algérie et au Liban dans les années 90, les années de violence et de guerre civile. Elle analyse les différentes formes narratives dans lesquelles cette littérature existe.

Anne Roche, ancienne élève de l'École Normale Supérieure et professeur émérite à l'Université de Provence, est l'auteur d'une vingtaine d'ouvrages (théorie littéraire, romans, théâtre) et de nombreux articles sur la littérature du Maghreb.

Hervé Sanson (sansonherve@sfr.fr) est docteur ès Études féminines option littérature française. Actuellement post-doc à l'IRIEC à

l'Université Montpellier III, chargé de cours à l'EHESS, il est membre de l'équipe du Centre de recherches en Études féminines et de Genres à l'Université Paris III, dirigé par Mireille Calle-Gruber. Il est membre également du comité de rédaction des revues *Awal* (MSH) et *Altermed-La Méditerranée autrement* (Non Lieu). Il a publié dans de nombreuses revues, dont *Awal*, *Algérie Littérature/Action*, *Rue Descartes*, *Études littéraires* et *Expressions maghrébines*. Ses travaux portent sur des écrivains aussi divers que Mohammed Khaïr-Eddine, Assia Djebar, Habib Tengour, Jean Sénac, Jean Amrouche, ou bien encore Claude Ollier, Jean-Claude Pirotte, Claude Cahun. Il a co-dirigé un ouvrage collectif chez L'Harmattan, intitulé *Parallèles et croisées*. Il a dirigé un numéro de la revue *Awal* intitulé « Rappports de genres et littératures post-coloniales : Feraoun, Mammeri et Belamri », paru en mai 2009, et un numéro de la revue *Expressions maghrébines* sur la famille Amrouche, paru à l'été 2010. Il prépare enfin un livre d'entretiens avec l'écrivain algérien Habib Tengour, à paraître sous peu, et coordonne un numéro de la revue *Europe* sur la littérature marocaine.

Marta Segarra (martasegarra@ub.edu) est professeure de littérature en langue française et d'études de genre à l'Université de Barcelone, où elle dirige le Centre de recherches Femmes et littérature et la chaire UNESCO Femmes, développement et cultures. Elle a aussi enseigné au Centre d'Études féminines et d'études de genre de l'Université Paris 8. Parmi ses publications se trouvent les livres : *Nouvelles romancières francophones du Maghreb* (Khartala, 2010), *The Portable Cixous* (éd., Columbia University Press, 2010), *Traces du désir* (Campagne Première, 2008), *Leur pesant de poudre : romancières francophones du Maghreb* (L'Harmattan, 1997). Elle a aussi dirigé des ouvrages collectifs, dont *Demenageries. Thinking (of) animals after Derrida* (avec Anne E. Berger, Rodopi, 2011) *Rêver, croire, penser. Autour d'Hélène Cixous* (avec Bruno Clément, Campagne Première, 2010), *Le Désir et ses interprétations* (L'Improviste, 2008). Elle dirige la revue *Expressions maghrébines* depuis janvier 2005.

Alfonso de Toro (sekretariatdetoro@rz.uni-leipzig.de) occupe la chaire de Philologie Romane à l'Institut de Philologie Romane de l'Université de Leipzig où il est directeur du Centre de Recherches interdisciplinaires Ibéro-Américaines et Francophones et de l'Institut de Romanistique. Il est l'auteur de plusieurs livres et d'une centaine

d'articles sur la Renaissance, le Baroque, l'époque moderne et la postmodernité, la postcolonialité et l'hybridité, se focalisant sur la France, le Maghreb, l'Italie, l'Espagne et l'Amérique du Sud. Ses livres et articles ont été publiés et traduits en plusieurs langues : allemand, anglais, espagnol, français, italien, portugais, japonais, polonais et tchèque. Ses derniers ouvrages sont : *Borges infinito. « borgesvirtual »* (2008) ; *Épistémologies. Le 'Maghreb'* (2009, 2^e éd. 2011) ; *Le Maghreb « writes back ». Figures de l'hybridité dans la culture et la littérature maghrébines* (co-éd., 2009) ; *Repenser le Maghreb et l'Europe. Hybridations – Métissages – Diasporisations* (co-éd., 2010). Alfonso de Toro a participé à plus de trois cents colloques. Il a été professeur invité dans des universités européennes, israéliennes, maghrébines, nord-américaines et sud-américaines.

Mourad Yelles est actuellement maître de conférences HDR en littératures maghrébines à l'INALCO. Spécialiste des littératures maghrébines (en arabe maghrébin et d'expression française), mais également intéressé par les productions littéraires francophones d'Amérique et des Antilles, ses travaux portent depuis plus de vingt ans sur les phénomènes de métissage des formes, des pratiques et des imaginaires à travers l'étude comparée de ces littératures (orales et écrites). Parmi ses publications : *Les Miroirs de Janus. Littératures orales et écritures postcoloniales* (OPU, 2002) ; *Habib Tengour ou l'ancre et la vague : Traverses et détours du texte maghrébin* (dir., Karthala, 2003) ; *Cultures et métissages en Algérie. La racine et la trace* (L'Harmattan, 2005) ; *Habib Tengour. L'arc et la lyre. Dialogues (1988-2004)* (Casbah, 2006) ; « De la danse des mots au sourire du chat : l'humour dibien entre *nûkta* et *nonsense* » (*Expressions maghrébines*, vol. 7, n° 2, 2008).

Sonia Zlitni-Fitouri (soniazf2002@yahoo.fr) est Maître de conférences habilité au Département de Français de l'Université de Tunis. Elle est une spécialiste des littératures de langue française et francophone et plus particulièrement de la littérature maghrébine et de l'œuvre de Rachid Boudjedra. Elle travaille de plus dans le domaine de la littérature comparée, sur le Nouveau Roman français ou encore sur la littérature espagnole. Elle est l'auteure de nombreuses publications, dont *La Réception du texte maghrébin* (Cérès, 2004) ; *Le Sacré et le Profane dans les littératures de langue française* (Sud Éditions/Presses

Universitaires de Bordeaux, 2005) ; *Les Métamorphoses du récit dans les œuvres de Rachid Boudjedra et de Claude Simon* (2006), Édouard Glissant : *pour une poétique de la relation* (Académie Beit-Al-Hikma / Presses Universitaires de Bordeaux, 2008) ; *L'Espace dans l'œuvre de Rachid Boudjedra : épuisement, débordement*, (Sud Éditions, 2010) ; *Pour un art de la relation : Processus narratif et restructuration du sujet dans trois romans maghrébins de langue française* (sous presse).